



SLOVÉNIE



OLIMJE

RENSEIGNEMENTS

**Couvent de Freres
Mineurs Conventuels -
Église - Pharmacie**

Olimje 82
SI-3254 Podcetrtek
+386 - 3 5829172
ernest.benko@rkc.si
www.olimje.com

En voiture:

E70 Trieste en direction de
Ljubljana, continuer pour la
A1 dir. Maribor. Sortie (15)
Dramlje, traverser Šentjur et
continuer pour environ 24
km jusqu'à Podcetrtek. Puis
suivre les signaux routiers
pour Olimje pour environ
autres 3 kms.



SLOVÉNIE



L'ancienne pharmacie du couvent d'OLIMJE

Nos aïeux disaient souvent qu'en nature, pour chaque maladie, il grandit toujours quelque part une petite fleur médicammenteuse. Donc ils ne refusaient pas la sagesse de qui il recueillait plantes médicinales et ils en large faisaient usage pour se maintenir en bonne santé.

Un aperçu historiques

Quand en 1663 les moines de l'ordre de Saint-Paul s'installèrent à l'Olimje, il commença ici aussi une étude systématique des plantes médicinales. Selon leur règle, chaque couvent devait avoir une chambre à la partie pour ceux qui tombaient malade, dénommée "infirmerie". Un des frères était l'infirmier et il était à disposition des frères malades.



Quelques moines se consacrèrent du tout au phytothérapie. Ils recueillait et ils plantaient plantes médicinales avec lesquelles préparaient les médicaments. Dans un tableau de 1681, conservé il jusqu'à les nos jours et représentant le couvent est deux potagers aussi, où elles venaient cultivées aussi plantes médicinales probablement. Les pères confiaient plus de toute façon dans la force de la prière qui dans la puissance des "petites fleurs". Le prieur d'Olimje Eggerer, dans son oeuvre "La petite pharmacie du paradis" croyait la foi et la confiance dans l'aide divine des médicaments plus efficaces de toutes les plantes médicinales de Dioscuro et de la médecine de Galien."

Malgré cela les moines de l'Ordre de Saint-Paul d'Olimje tinrent toujours compte des résultats de la science médicale et ils apprêtèrent au rez-de-chaussée de la tour sud une pièce, aujourd'hui appel "Ancienne pharmacie".

Aujourd'hui il reste encore cependant un mystère, quand ils la fondèrent. Nous pouvons supposer seulement que, avec la fondation du couvent de l'Ordre de Saint-Paul en 1663 fut posé les bases aussi pour la réalisation de la pharmacie.

Description des fresques

La pièce ronde, avec le plafond à voûte de la pharmacie d'un temps, elle fut peinte à fresco de manière merveilleuse du peintre Anton Lerchinger de Rogatec. Grand c'est leur valeur artistique, mais encore plus grand c'est leur message. Les fresques nous parlent de la voie pour arriver à la santé et au bonheur.

SLOVÉNIE



OLIMJE

"une pomme au jour enlève le médical d'autour."



L'illustration centrale du plafond représente Dieu le Père, avec les bras élargis et suspendu sur la création, comme s'il voulût dire: "Vous regardez, je vous donne ceci tout pour votre santé". En effet, à ses pieds ils sont représentés animaux différents du bois de qui tiraient la graisse pour la préparation des pommades. À la marge du bois un riche fleuve d'eau coule, depuis toujours source de santé. Le long du fleuve ils grandissent des fleurs et les mineurs ils creusent les minéraux.

Voilà les autres deux éléments du médicament naturel: les plantes et la terre avec ses minéraux.

Sur l'entrée de la pharmacie, à droite en haut, Adamo et Ève sont représentées subi après le péché original. Ils ont perdu la perfection et pour eux il commence le temps dans lequel, pour se maintenir en santé, ils devront utiliser les plantes médicinales du Créateur.

Ève tient en main le premier médicament - une pomme.

Il ya un ancien proverbe anglais qui peut être traduit ainsi presque: *"une pomme au jour enlève le médical d'autour."*



La second fresque, avec l'histoire de Noé, je nous présente une autre il plante médicinal - la vigne. Noé, rescapé du déluge universel s'enivre en buvant le propre vin. Le vin fortifie le coeur, mais en buvant trop il apporte beaucoup de dommages.

La troisième fresque parle de la douleur d'une femme qu'il ne peut pas avoir fils. Y nous présente l'histoire de Rachele la stérile. Elle attend une solution aux propres problèmes de la consommation de la mandragore, mais ses espoirs ne se réalisent pas. Il concevra seul quand le Seigneur exaucera ses prières.

Le quatrième tableau représente le prophète Jonas sur la ville païenne de Ninive, pendant qu'il espère et il attend que Dieu l'extermine; il est plein de colère, douleur et haine.

Ces sentiments sont nuisibles pour la santé mentale et physique.

Dieu épargne la ville et il lui donne une démonstration de sa pitié vers les pécheurs. La plante médicinale représentée n'est pas définissable.



Le cinquième tableau nous présente roi Salomone. Il était connu pour sa sagesse et pour le sien savoir. Avec les médecins il savait parler de plantes curatives aussi. Il tient en giron un livre ouvert et il indique deux plantes médicinales de sa terre: un rameau de cèdre et un d'issopo.

Dans le dernier tableau Christ est représenté, pendant qu'un malade guérit avec Son pouvoir je devine, parce qu'Il n'a pas besoin de quelque herbe médicinale. Il guérit l'être humain dans sa totalité - l'âme et le corps.

SLOVÉNIE



OLIMJE

"Trois choses sont importantes: le bon humeur, le repos et une vie modérée."

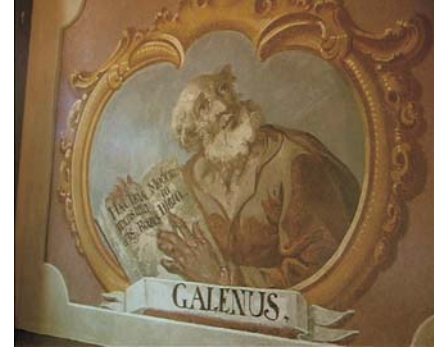
-Galien-

À l'entrée de la pharmacie deux martyrs arméniens restent: les frères saints Côme et Damien. Ils étaient médicaux. Côme tient en main le mortier des pharmaciens, Damien par contre une bouteille et avec la main gauche il montre vers les autres fresques aux fenêtres, comme s'il voulût nous dire: "Les médecins représentés ici vous aideront."

Dans la niche de la première fenêtre il se trouve la fresque du grand botanique Dioscuride. Dans son livre "Matière médicale" décrit plus que 600 plantes médicinales.

La second illustration en le vain de la même fenêtre est le médecin gréco-romain Galien. Avec l'inscription sur le livre qui tient en main il donne au visiteur un bon conseil: *"Trois choses sont importantes: le bon humeur, le repos et une vie modérée."*

À la second fenêtre Asclepio nous saluent et Ippocrate. Le premier fut un Grec médical excellent. Il tient en main une jarre de verre et il pense comme il pourrait aider les malades.



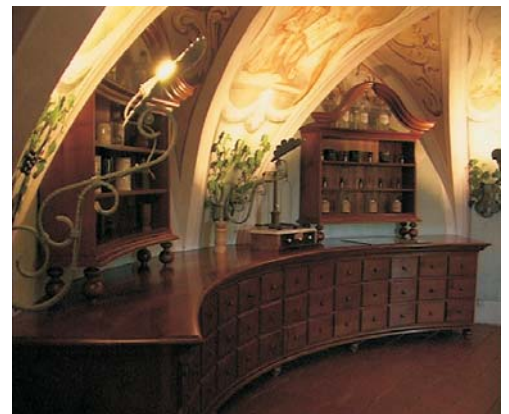
Devant lui il y a Ippocrate avec un rameau d'absinthe en main. Sa maxime codifie le rapport du médecin vers le patient et elle est connue sous le nom de "Serment d'Ippocrate." À la dernière fenêtre il y a: le prince des médecins, le persan Avicenne, avec dans la main une bouteille carrée pour médicaments et Paracelse (Théophraste), pharmacien et alchimiste du 16^e siècle. Aussi il tient en main une bouteille, avec un ruban noué, où elle y est écrite la formule chimique de l'or et le mot "potable", c'est-à-dire or buvable ou teinture dorée.

Sur l'entrée de la pharmacie et sur les niches des fenêtres il y a versets des écritures sacrées en langue latine. Leur traduction joue ainsi: Mon "fils, ne te pas dévaster, mais il prie le Seigneur et Lui il te guérira". De Dieu tous les "médicaments" viennent. "Le Très-Haut a créé les médicaments de la terre" et "l'homme sage il ne leur refuse pas."

Les moines de l'Ordre de Saint-Paul ne jouirent pas de pharmacie longtemps, embellie par les fresques. En 1782, deux ans dès que de la fin des travaux de fresque, l'empereur Giuseppe Le. il défit l'ordre et il chassa les pères d'Olimje. La pièce de la pharmacie fut utilisée jusqu'à les le 1950 comme magasin pour les produits agricoles. L'humidité détruisit bonne partie des dessins, mais les mains adroites des restaurateurs ont renouvelé il était destiné qu'à l'oubli.

Nous Frères mineur conventuels de l'ordre des Franciscains ont renouvelé la tradition célèbre de l'herboristerie à l'Olimje. Devant le couvent il y a un potager de plantes médicaments ceints d'un sentier et de parterres, avec plus que cent exemplaires d'herbes médicinales.

À côté à chacun une plaquette explicative reste, avec le nom slovène et latin, quelle partie de la plante est utilisée pour buts thérapeutiques et pour quel maladies.



Nous vous remercions pour la visite et nous vous souhaitons beaucoup de santé et la paix dans le coeur. Notre fondateur Saint François d'Assise avait soigné les lépreux. En suivant son exemple, nous désirons contribuer nous aussi à la santé de l'âme et du corps, avec nos prières et avec la préparation de médicaments simples.

PAIX ET BIEN

